
Vue générale du Colisée - Le pont d'Arcole

Numéro d'inventaire : 1979.18200.31

Auteur(s) : Jules Worms

N. Lambert

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Worms (Jules)

Description : Gravure n&b sur papier fin orange.

Mesures : hauteur : 460 mm ; largeur : 360 mm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure non signée, représentant le Colisée en ruines. Verso: texte anonyme sur l'histoire du monument + "Table de multiplication". B/ Recto, une gravure signée Worms, représentant Bonaparte entraînant ses troupes au pont d'Arcole. Verso: texte anonyme sur l'épisode + "Table de multiplication".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

Mention d'illustration

ill.

VUE GÉNÉRALE DU COLISÉE

Cette vaste ruine est une des merveilles de Rome et du monde. L'empereur Vespasien fit commencer cet amphithéâtre à son retour de la guerre contre les Juifs, à l'endroit où s'élevait auparavant l'étang des Jardins de Néron. Il fut continué par son fils Titus; plusieurs milliers de prisonniers y travaillèrent, comme les Hébreux, ailleurs travaillèrent aux pyramides d'Égypte. Titus inaugura ce monument par des fêtes qui durèrent cent jours et où furent tués cinq mille animaux sauvages et dix mille captifs. Les derniers étages furent élevés sous Domitien.

Plus tard, les chrétiens l'arrosèrent de leur sang. Il servit aux combats de gladiateurs et de belles femmes jusqu'en l'an 529. On pense qu'il était encore entier au sixième siècle, et que le Normand-Gaucher en détruisit une partie. Depuis le treizième au sixième siècle, il servit de forteresse à plusieurs familles nobles. C'est à cette époque qu'on doit attribuer ses plus grands débris; au sixième siècle, on commença à l'exploiter comme une carrière, et pendant deux siècles les palais de Rome furent construits avec les matériaux qu'on en retira.

Ce ne fut que plus tard que l'architecte Flavio reçut le nom de Colosseum, en français Colisée. Les Empereurs les derniers furent : Pie VII et Léon XII. Il restait reconstruire deux contre-forts, et le pape Pie IX y a fait exécuter des travaux de consolidation considérables.

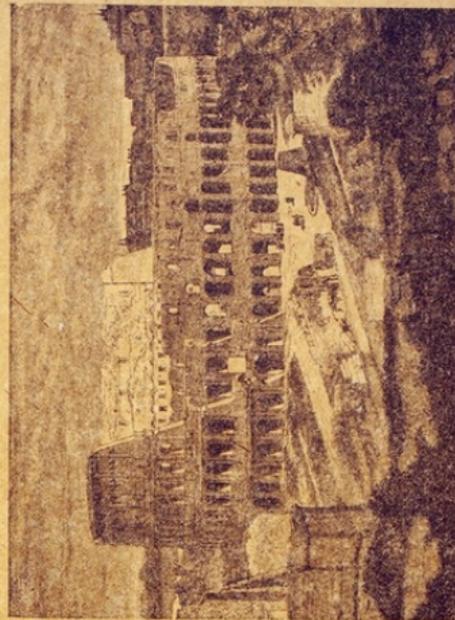
Les gradins du Colisée pouvaient contenir quatre-vingt-sept mille spectateurs, et la terrasse supérieure pouvait recevoir plus de vingt mille personnes.

TABLE DE MULTIPLICATION

M	fois	2	font	4	5	fois	2	font	10	8	fois	2	font	16
	3	6	3	9	15	4	8	32	4	16	5	10	20	25
	4	8	5	20	25	6	12	48	5	25	6	18	36	40
	5	10	6	30	35	7	14	56	8	32	8	24	48	50
	6	12	7	42	45	9	18	72	9	36	10	30	60	64
N	fois	2	font	4	5	fois	2	font	10	8	fois	2	font	16
	3	6	3	9	15	4	8	32	4	16	5	10	20	25
	4	8	5	20	25	6	12	48	5	25	6	18	36	40
	5	10	6	30	35	7	14	56	8	32	8	24	48	50
	6	12	7	42	45	9	18	72	9	36	10	30	60	64
O	fois	2	font	4	5	fois	2	font	10	8	fois	2	font	16
	3	6	3	9	15	4	8	32	4	16	5	10	20	25
	4	8	5	20	25	6	12	48	5	25	6	18	36	40
	5	10	6	30	35	7	14	56	8	32	8	24	48	50
	6	12	7	42	45	9	18	72	9	36	10	30	60	64
P	fois	2	font	4	5	fois	2	font	10	8	fois	2	font	16
	3	6	3	9	15	4	8	32	4	16	5	10	20	25
	4	8	5	20	25	6	12	48	5	25	6	18	36	40
	5	10	6	30	35	7	14	56	8	32	8	24	48	50
	6	12	7	42	45	9	18	72	9	36	10	30	60	64

Paris. — Impr. de la Couronne, au Palais des Beaux-Arts.

CAHIER appartenant à



VUE GÉNÉRALE DU COLISÉE.

H. et C., Paris.

Le pont d'Arcole

Ce glorieux fait d'armes eut lieu le 17 novembre 1796. Les Autrichiens, contre qui se battait Bonaparte, avaient des forces bien supérieures, aux nôtres. L'armée d'Italie semblait perdue; mais Bonaparte, par un dévouement héroïque, sut lever un camp de bataille où la supériorité du nombre était inutile. Il s'établit au milieu d'un marais que coupaient de étroites chaussées. Pendant trois jours on combattit sur ce terrain, où se trouvèrent deux ponts semblables. Au moment où l'on franchit le pont d'Arcole, avait été formé de rochers, c'est alors que Bonaparte, élancé, un drapeau à la main, les ennemis reculent, l'obstacle est franchi, et les soldats français, électrisés par l'héroïsme de leur chef, repoussent les Autrichiens et restent maîtres du champ de bataille.

TABLE DE MULTIPLICATION

M	fois	2	font	4	5	fois	2	font	10	8	fois	2	font	16
	3	6	3	9	15	4	8	32	4	16	5	10	20	25
	4	8	5	20	25	6	12	48	5	25	6	18	36	40
	5	10	6	30	35	7	14	56	8	32	8	24	48	50
	6	12	7	42	45	9	18	72	9	36	10	30	60	64
N	fois	2	font	4	5	fois	2	font	10	8	fois	2	font	16
	3	6	3	9	15	4	8	32	4	16	5	10	20	25
	4	8	5	20	25	6	12	48	5	25	6	18	36	40
	5	10	6	30	35	7	14	56	8	32	8	24	48	50
	6	12	7	42	45	9	18	72	9	36	10	30	60	64
O	fois	2	font	4	5	fois	2	font	10	8	fois	2	font	16
	3	6	3	9	15	4	8	32	4	16	5	10	20	25
	4	8	5	20	25	6	12	48	5	25	6	18	36	40
	5	10	6	30	35	7	14	56	8	32	8	24	48	50
	6	12	7	42	45	9	18	72	9	36	10	30	60	64
P	fois	2	font	4	5	fois	2	font	10	8	fois	2	font	16
	3	6	3	9	15	4	8	32	4	16	5	10	20	25
	4	8	5	20	25	6	12	48	5	25	6	18	36	40
	5	10	6	30	35	7	14	56	8	32	8	24	48	50
	6	12	7	42	45	9	18	72	9	36	10	30	60	64

Paris. — Impr. de la Couronne, au Palais des Beaux-Arts.

CAHIER appartenant à



LE PONT D'ARCOLE.

H. et C., Paris.